



Ville de
CHERASCO



CHERASCO

VILLE D'HISTOIRE, DE CULTURE ET D'ART

APERÇU HISTORIQUE

L'histoire de Cherasco commence à l'automne 1243, lorsque le marquis Manfredi Lancia, vicaire impérial, et Sarlo di Drua, podestat d'Alba, ordonnèrent la construction de la ville sur le plateau situé au confluent du Tanaro et de la Stura, non loin du village préexistant de Cheraschetto, probablement d'origine ligure et appelé « Clarascum » à l'époque romaine. L'inscription qui figurait sur le fronton de la porte de Saint-Martin : « Clarasci portæ sunt Albæ viribus ortæ », fut très vite oubliée par les citoyens de Cherasco qui, dès 1259, se rallièrent à Charles d'Anjou, acquérant ainsi leur propre personnalité juridique et leur indépendance vis-à-vis de la commune d'Alba. En 1277, Cherasco rejoignit la ligue anti-Anjou aux côtés d'Asti, d'Alba et de Chieri, réaffirmant ainsi son statut de commune désormais libre et indépendante. Cette indépendance prit fin dès

En 1303, la ville passa une nouvelle fois sous la domination des Anjou, qui furent ensuite vaincus en 1347 par Amédée VI de Savoie. Les habitants de Cherasco se rendirent alors au vainqueur.

En 1348, Luchino Visconti, duc de Milan, s'étant emparé d'Asti et de Bra, assiégea Cherasco et s'en empara. Afin d'améliorer les structures défensives déjà excellentes de la ville, il y fit construire le château que l'on peut encore admirer aujourd'hui.

Avec le traité de Cambrai de 1529, qui mit fin aux conflits entre François Ier et Charles Quint, Cherasco revint aux Savoie, mais la paix fut de courte durée. Convoité par les Espagnols et les Français, la ville subit, au cours des années suivantes, des sièges et des occupations.

En 1559, la paix de Cateau-Cambrésis mit fin à cette âpre controverse et Cherasco revint définitivement aux Savoie en la personne d'Émanuelle-Philippe. Commença alors une période de paix marquée par une grande activité, notamment dans le domaine de la construction ; on rénova les églises, on reconstruisit les maisons, on embellit les palais, les remparts de la



La ville fut reconstruite selon les plans de l'architecte Ascanio Vittozzi, et le château, en partie démoli, fut remis en état. Mais la guerre éclata à nouveau et, cette fois-ci, elle fut aggravée par la peste qui, en 1630, se propagea dans tout le Piémont ; Cherasco, épargnée par la contagion, accueillit la cour qui, avec toute sa suite, s'était éloignée de Turin. En 1696, alors que la guerre faisait à nouveau rage, Cherasco obtint le titre de comtesse de Narzole pour ses mérites militaires. En 1706, la cour, qui s'était retirée de Turin assiégée par les Français, séjourna à nouveau à Cherasco. S'ensuivirent des années de paix qui virent s'imposer des artistes de Cherasco tels que Sebastiano Taricco et Nicola Vercellone ; on construisit et embellit des églises et des palais, on reconstruisit l'hôpital, on créa l'hospice de charité...

Le XVIII^e siècle devait toutefois s'achever à nouveau par la guerre : la Révolution française, ayant dépassé ses frontières territoriales, atteignit le Piémont ; les Français assiégèrent Cherasco sous le commandement du général Masséna et, le 25 avril 1796, le maire remit les clés de la ville. Quelques heures plus tard, Napoléon entra dans Cherasco et s'installa au Palazzo Salmatoris, où, le 27 avril, en présence des plénipotentiaires La Tour et Costa di Beauregard, il dicta les conditions de la reddition inconditionnelle. Ce fut la dernière des nombreuses paix signées à Cherasco depuis sa fondation, une particularité qui valut à la ville le titre d'« Urbs firmissima pacis » qui accompagne les armoiries de Cherasco. Les remparts furent démolis et remplacés par les magnifiques avenues qui entourent le centre historique. Les communautés religieuses furent supprimées et certaines églises, ainsi que les monastères qui leur étaient rattachés, furent affectées à d'autres usages. Au XVIII^e siècle, Cherasco cessa de jouer un rôle de premier plan dans l'histoire.

VISITE DE LA VILLE

La ville de Cherasco était autrefois entourée d'un enceinte quadrangulaire d'environ un mille ; deux routes de contournement longeaient les remparts, l'une à l'intérieur et l'autre à l'extérieur, permettant aux citoyens d'exercer un contrôle minutieux sur les remparts



Ancien plan de la ville.

même année et, en cas de danger, de se rendre rapidement à n'importe quel point des remparts ; un fossé longeant la route périphérique extérieure constituait un autre élément de défense. La construction du château en 1348 renforça encore davantage la fonction de place forte de la ville.

Les statuts nous indiquent ensuite que les maisons étaient presque toujours dotées, à l'intérieur, d'une cour, d'un potager et d'un puits qui devaient garantir la subsistance en cas de besoin.

Les édifices les plus importants furent construits sur l'axe principal reliant l'Arco Porta Narzole à l'Arco Belvedere, avec, au centre, la place, l'hôtel de ville, la tour et, légèrement décalée vers la droite, l'église Saint-Grégoire qui, en plus d'être le cœur de la vie religieuse, était également le siège des assemblées générales de la commune. Aujourd'hui, il ne reste de cette importante structure défensive que le château, tandis que des avenues bordées d'arbres ont remplacé, à la fin du XVIII^e siècle, les remparts. En revanche, la structure du « castrum romanum » a été conservée : un plan carré avec deux grands axes qui se croisent perpendiculairement, divisant la ville en quatre quartiers : San Pietro, San Martino, San Gregorio et Sant'Iffredo, tandis que les autres rues, toujours perpendiculaires ou parallèles aux principales, divisent les quartiers en îlots réguliers d'environ quatre-vingts mètres de côté.

Pour notre parcours artistique dans la ville, nous partons donc de la place dominée par l'imposante tour municipale.

Hôtel de ville et Tour municipale

Sur la façade extérieure de l'hôtel de ville, récemment restaurée, on peut admirer des exemples significatifs de la culture ancienne et profonde de la ville : de grandes arcades gothiques, des frises et des décorations des XVe et XVIe siècles, ainsi qu'une fresque datant du XVIIIe siècle sur laquelle se détache un blason fantastique et original de Cherasco représentant un jeune homme et une jeune femme – les fleuves Tanaro et Stura – dont les pieds s'entremêlent au confluent, au fond de la vallée. Les armoiries authentiques de la ville sont quant à elles représentées par une croix rouge sur fond blanc. La tour, elle aussi récemment débarrassée d'un enduit postérieur, présente sur sa façade un précieux et très rare lunette représentant une scène forestière sur laquelle, au gré des phases, la lune se lève et se couche. Sur le côté sud, après les travaux de restauration, est apparu un élégant cadran solaire baroque.



Arc du Belvédère

Le beau palais Galli della Mantica nous conduit à l'arc de triomphe de la Vierge du Rosaire, construit entre 1647 et 1688 sur les plans de Giovanale Boetto, originaire de Fossano, en guise de vœu de la ville pour avoir été épargnée par la peste de 1630-1631.

Il est surmonté des statues de la Vierge, œuvre en marbre de Saverio Franzi datant de 1832, et des saints promoteurs du culte marial : saint Iffredo, saint Dominique, le bienheureux Alano de Rupe et saint Nicolas de Tolentino, en terre cuite, qui sont venues remplacer les statues d'origine en bois, détériorées par le temps. Dans les niches latérales se trouvent les images des saints patrons de Cherasco : saint Virginio et sainte Euflamia.



Église Saint-Augustin

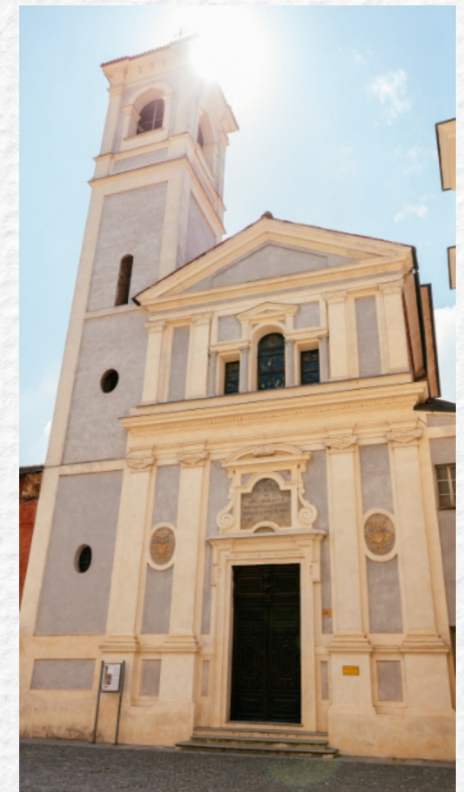
L'église Saint-Augustin, construite en 1672 par Boetto, tout comme l'Arco del Belvedere, présente des fresques de Taricco et d'Aliberti.

L'icône représentant le « Massacre des innocents » a été peinte en 1661 par Bartolomeo Garavoglia, originaire de Livorno Vercellese, élève du Guercino. Il convient de mentionner les statues en bois du « Christ à la colonne » du sculpteur Plura de Lugano, du « Christ ressuscité » de Clementi de Turin, le buffet d'orgue orné de quelques cariatides et la grande porte d'entrée artistiquement sculptée, datant du XVIIIe siècle.

Enfin, le maître-autel est un véritable chef-d'œuvre de l'art baroque.

À côté de l'église se trouve le Palazzo Brizio della Veglia, un édifice gothique du XVe siècle dont la façade est ornée d'arcades et de décorations en terre cuite.

De l'autre côté de la place, on peut admirer le palais Fracassi, qui abrite les vestiges historiques du passage du Saint Suaire à Cherasco et de celui de Napoléon, qui se trouvaient auparavant au palais Salmatoris.



Église de la Madonna del Popolo

Dans la rue Nostra Signora del Popolo, on peut admirer la splendide façade en briques de l'église de la Madonna del Popolo, achevée en 1702 sur les plans du peintre et architecte de Cherasco Sebastiano Taricco et sous la direction des architectes Crappa et Rocca (Rocha). L'intérieur de l'église regorge de témoignages artistiques : de part et d'autre du chœur, deux statues en bois (saint Jean l'Évangéliste et saint Joseph) réalisées par Bonanate, originaire de Cherasco (milieu du XVIII^e siècle) ; des fresques d'Aliberti (1662-1739) au-dessus de l'entrée et au-dessus du maître-autel ; dans le chœur, deux précieuses « Adorations » de Pietro Metey (1728-1765), restaurateur originaire de Lyon, provenant de l'ermitage camaldule de Selva Maggiore ; deux toiles de Giovanni Claret (1599-1679) ainsi que des œuvres de Taricco, de Giuseppe Barotti, d'Operti, et des bancs magnifiquement sculptés. Consacrée sanctuaire marial en 1988, elle est aujourd'hui une destination de pèlerinage pour toute l'Italie.



Ancien jardin des Pères Somasques



À l'ombre de la coupole du sanctuaire de la Madonna del Popolo, la troisième plus grande du Piémont, les Pères Somasques ont entretenu un potager pendant des siècles. Aujourd'hui, sur le modèle de l'ancien hortus conclusus, un jardin précieux a vu le jour : un espace de contemplation et de visite dédié aux fleurs comestibles et ornementales, entretenu par le département des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de l'université de Turin. Une partie de l'espace vert du centre historique de la ville a été réhabilitée et intégrée au parcours de visite de la vieille ville menant aux remparts. Un parcours original et varié qui guidera le visiteur à travers une plantation botanique riche de dizaines d'espèces différentes.

Musée municipal Adriani - Palais Gotti di Salerano



Le palais Gotti di Salerano, datant du XVII^e siècle, abrite le musée municipal « G.B. Adriani », doté d'un magnifique portail et d'une porte d'entrée remarquable. Dans certaines salles, ornées de fresques réalisées par Taricco entre 1672 et 1681, sont exposés des documents relatifs à l'histoire locale et piémontaise, divers objets anciens (statuettes, amphores, urnes cinéraires), une collection de médailles et une remarquable collection numismatique (pièces grecques, romaines, italiennes et étrangères). Ces collections, issues du don de G.B. Adriani, originaire de Cherasco et éminent historien du siècle dernier, revêtent une importance extraordinaire pour l'histoire et la reconstitution de la culture locale. C'est dans la salle principale du palais que le Sénat piémontais tenait ses séances régulières pendant le siège de Turin en 1706.

Il s'est récemment enrichi de deux nouvelles salles, consacrées à deux illustres personnalités de Cherasco : l'artiste aux multiples talents Sebastiano Taricco et le premier bersaglière d'Italie, Giuseppe Vayra. Toutes deux se trouvent au rez-de-chaussée du bâtiment.

Palais Salmatoris

Construit au début du XVII^e siècle, plusieurs fois embelli, agrandi et remanié, ce palais est l'édifice le plus prestigieux de la ville sur le plan historique : c'est ici que fut signé le traité de paix de 1631, c'est dans ses salles que fut déposé le Saint Suaire, retiré de Turin en 1706, c'est ici que Napoléon Bonaparte imposa l'armistice de 1796 aux Piémontais, et ses salles furent choisies à plusieurs reprises comme résidence par la cour de Savoie.

La famille Salmatoris s'éteignit en 1822 et le palais fut cédé à plusieurs reprises jusqu'à ce que

où était installé un moulin (aujourd'hui exposé dans la partie restaurée). Le Palazzo Salmatoris a été en partie acquis dans les années 80 par la ville de Cherasco : les travaux de restauration ont permis de le transformer en lieu d'exposition. Depuis les années 1990, il a accueilli des expositions d'art contemporain et moderne, avec notamment Picasso, De Pisis, Ligabue, Campigli, De Chirico, Guttuso, Morandi, « De Picasso à Fontana », Chagall, Miró et Magritte, Casorati, Carrà, Sironi, pour ne citer que les plus grands noms. C'est aujourd'hui un centre culturel important et un lieu d'expositions d'art de haut niveau.

Salle Reviglio : à l'intérieur de ce palais du XVII^e siècle, une exposition permanente a été consacrée au grand peintre de Cherasco, Romano Reviglio (1928-2008).



Arc de la Porta Narzole

L'arc de la Porta Narzole fut construit à la fin du XVIII^e siècle et resta inachevé, à l'image et en symétrie de perspective de celui de la Madonna del Rosario. De nouvelles murailles furent conçues et construites en 1610 par l'architecte Ascanio Vittozzi, lorsque l'utilisation de l'artillerie modifia le concept même de défense. À cette époque, la ville adopta une structure « en étoile », telle que Borgonio l'avait dessinée pour le « Theatrum Sabaudiae ».

Au début du XIX^e siècle, les remparts furent définitivement démolis et des avenues furent tracées pour délimiter le terrain qu'ils occupaient.



Église Saint-Pierre

En revenant sur ses pas et en tournant dans la via della Pace, on débouche devant l'église Saint-Pierre : c'est le monument le plus ancien de la ville (XIII^e siècle), construit avec des matériaux provenant de l'église et du château de Manzano. Conformément à une pratique très courante, les habitants de Cherasco ont utilisé des matériaux de différentes provenances ; ainsi, la façade est ornée de pierres tombales et de sculptures funéraires romaines (provenant de Pollenzo ou de découvertes faites à Cherasco), de grès du haut Moyen Âge (provenant de l'ancienne église de Manzano), aux côtés d'éléments de style roman classique ou gothique (loggia à arcades aveugles, coupelles en faïence verte).

L'église a subi des transformations successives, telles que l'abattage des murs latéraux (les chapelles ont été construites au XVIII^e siècle), l'ouverture des portails et des fenêtres carrées sur les côtés. L'intérieur a été entièrement refait, mais il conserve une précieuse fresque dans le clocher datée de 1488 (mais

(probablement bien plus ancienne) représentant une crucifixion, les quatre grandes toiles du presbytère et du chœur (œuvre de Giovanni Taricco, neveu du plus célèbre Sebastiano, et de Giuseppe Ellena, tous deux originaires de Cherasco).



Château des Visconti et Allée des Platanes

Le château, construit par Luchino Visconti en 1348, était un imposant édifice de forme carrée, doté de tours aux quatre coins et d'une tour plus petite à l'entrée, munie d'un pont-levis. Il a été rénové à partir de 1910 et est aujourd'hui une propriété privée.

À droite du château, les touristes peuvent profiter d'une belle promenade le long de l'allée des platanes. La vue sur les collines de Novello, La Morra et Vergne est splendide.



Église de la Madonna delle Grazie



En revenant sur les remparts, on continue jusqu'à l'église de la Madonna delle Grazie (Madonnina) qui, érigée en 1762 selon un plan octogonal sur un projet de Nicola Vercellone, a donné un aménagement définitif et remarquable à un très ancien pilier (XIII^e siècle) qui abritait la fresque vénérée représentant la Vierge, Jésus et saint Jean.

À signaler également une magnifique « Crucifixion » dans le style de Molinari, deux toiles de Taricco et d'Operti, ainsi qu'une vaste collection d'ex-voto (au nombre de 125, couvrant la période 1726-1927).

Musée d'histoire naturelle Segre

Le musée d'histoire naturelle dédié à la mémoire du professeur Giorgio Segre a trouvé, depuis 2022, son nouvel emplacement dans la chapelle de Saint-Jacques à Cherasco. Aménagé grâce aux collections du « Fonds naturaliste », donné il y a une vingtaine d'années par les Pères Somasques à la ville de Cherasco, il comprend environ 250 oiseaux, une trentaine de mammifères, des coquillages et des minéraux locaux, et vient s'ajouter à la collection léguée par le professeur Segre en 2005 : des fossiles, des milliers de coquillages provenant du monde entier et des minéraux. Elle se compose de deux sections : une section naturaliste consacrée aux mollusques, aux oiseaux et aux mammifères, et une section géologique consacrée aux minéraux et aux fossiles.

Musée de la Magie

Le Musée de la Magie de Cherasco est le plus important musée italien consacré à la magie et à l'illusionnisme. À travers ses salles, les visiteurs pourront découvrir l'histoire, les accessoires et les protagonistes de l'une des formes de spectacle les plus fascinantes : la magie.

Le Musée de la Magie de Cherasco a vu le jour à l'initiative de Don Silvio Mantelli, plus connu sous le nom de Mago Sales, qui, au fil des ans et à travers le monde, a collectionné du matériel et des objets ayant appartenu aux grands magiciens de l'histoire. Le musée est installé dans une ancienne école maternelle qui a été rénovée et aménagée pour accueillir cette initiative ; il se compose de 18 salles thématiques aménagées de manière spectaculaire, d'un théâtre dédié aux spectacles d'illusionnisme, ainsi que d'une bibliothèque entièrement consacrée au thème de la magie et qui compte plus de 19 000 ouvrages consultables à des fins d'étude et de recherche. Le parcours muséal est un véritable voyage dans lequel enfants et adultes sont activement impliqués dans un univers féérique.

Vous découvrirez les origines anciennes de la magie et de l'illusionnisme, les principaux outils des magiciens, les différentes formes du spectacle magique, les personnages qui ont marqué l'histoire de la magie, ainsi que les liens entre la magie et le monde de l'occulte.

Pour plus d'informations et pour réserver, rendez-vous sur le site dédié : www.museodellamagia.it



Synagogue de Cherasco

La synagogue doit son charme à la détermination avec laquelle une petite communauté opprimée, contrainte de vivre dans un espace restreint et surpeuplé, a exprimé son désir de dignité et sa conviction dans sa foi, en réservant à un ensemble de pièces la place la plus noble et les soins les plus attentifs, et en utilisant pour cela les ressources dont elle disposait. Comme toutes les synagogues construites avant l'émancipation, la synagogue de Cherasco ne possède pas de façade visible depuis la rue, mais se trouve à l'intérieur d'un bâtiment du XVIII^e siècle, dans l'enceinte de l'ancien ghetto. Elle est aménagée au dernier étage, conformément à un ancien précepte : en effet, rien ne peut être construit au-dessus des temples. On y accède par une porte en bois anonyme, au sommet d'un escalier simple. Le vestibule est équipé d'un lavabo, surmonté d'une plaque de marbre commémorant le don fait par les frères De Benedetti en 1797. À côté de la porte d'entrée se trouve le tronc. En continuant par un petit escalier, on accède à la petite tribune des femmes, séparée par une simple grille en bois. La salle de prière, de plan quadrangulaire, est éclairée par quatre grandes fenêtres verticales, disposées le long des murs sud et est. Les fenêtres, qui devaient à l'origine être masquées par des rideaux, sont surmontées, tout autour du périmètre du mur, d'inscriptions en hébreu encadrées de motifs

florales. Il est intéressant de noter la présence de quatre appliques à miroirs, de facture du XVIII^e siècle, qui devaient amplifier la lumière des bougies. Les lustres en bois datent également du XVIII^e siècle. Des bancs en bois, peut-être de facture du XVIII^e siècle, sont disposés le long des murs. Le sol est recouvert de carreaux carrés bicolores, blancs et noirs, et le plafond est en stuc blanc et bleu. Au centre de la salle, comme le veut la tradition, se trouve la tevah, de forme octogonale, à baldaquin, en bois sculpté et peint. La tevah de Cherasco présente un ornement essentiel ; le baldaquin, soutenu par de fines et simples colonnettes torsadées à chapiteaux de style corinthien, ne comporte pas d'éléments décoratifs recherchés. Situé au centre du mur est de la salle, l'Aron est en bois et présente une forme plus articulée : la décoration des portes se compose de trois demi-colonnes torsadées, qui reproduisent la forme des Tables de la Loi, tandis que sur les côtés sont sculptées deux demi-colonnes torsadées d'où jaillissent des flammes ; l'ensemble est surmonté d'un petit hublot aux vitraux colorés. Dans les synagogues de tradition non réformée, l'espace de prière des femmes est séparé de celui des hommes. Souvent, le matroneum se trouve dans une galerie surélevée, mais les deux espaces peuvent également être contigus, séparés par une grille appelée mechitzah (qui signifie littéralement « cloison »). Le matroneum de Cherasco est surélevé et protégé par une simple grille en bois.

CHERASCO DRAPEAU ORANGE

Touring Club Italiano



Cherasco adhère à Cherasco fait jumelée avec Cherasco fait partie de Cherasco, depuis juillet 2007, elle a obtenu le drapeau orange, le label de qualité touristique et environnementale destiné aux localités de l'arrière-pays, décerné par le Touring Club Italiano sur la base d'évaluations rigoureuses tant quantitatives que qualitatives

en collaboration avec le département du Tourisme de la région du Piémont. Le Drapeau Orange est un gage de qualité pour les touristes et un outil de valorisation pour les localités de l'arrière-pays. Très peu de villes italiennes peuvent se prévaloir de ce label : il n'est attribué que si la ville répond à des critères d'évaluation liés au développement d'un tourisme de qualité, tels que la mise en valeur du patrimoine culturel, la protection de l'environnement, la culture de l'accueil, l'accès et la facilité d'utilisation des ressources, ainsi que la qualité de l'hébergement, de la restauration et des produits typiques.

CHERASCO EST JUMELÉE AVEC

Villars-sur-Var, en France
Möckmühl, en Allemagne
Piliscsaba, en Hongrie
Cefa, en Roumanie
Aksakovo, en Bulgarie

CHERASCO FAIT PARTIE DE

ATL Langhe
Monferrato Roero

Paysages viticoles des
Langhe, Roero et Monferrato

Route du Barolo
et des grands vins de la Langa

EN PLEIN AIR CHERASCO



Le projet **CHERASCO OUTDOOR** comprend 8 itinéraires différents, allant de courtes promenades aux alentours du centre historique à des parcours plus

à la découverte des nombreux hameaux de Cherasco ; ils sont praticables à pied ou à vélo (éventuellement en vélo électrique).



LES PARCOURS

SENTIER DU BAISER

Randonnée de 4,5 km

SENTIER DU CORNO

Randonnée • VTT 7,8 km

PARTI DES FERMES

VTT 20,2 km

À VÉLO AVEC NAPOLÉON

VTT 18-24,1 km

SENTIER DES FORTERESSES ET DES CRISTAUX

Randonnée • VTT 3,9 km

BOUCLE DU TANARO

Randonnée • VTT 2,6 km

CHERASCO - LA MORRA

Randonnée 12,7 km • VTT 14,5 km

ITINÉRAIRE DES GESSI

VTT 15,2 km



CENTRE HISTORIQUE

1. ÉGLISE DE SANT'IFFREDO - Il s'agit de la reconstruction, datant du XVIII^e siècle, d'un édifice sacré bien plus ancien. Elle accueille aujourd'hui des expositions et des manifestations musicales.

3. SANCTUAIRE DE LA MADONNA DEL POPOLO - Sa façade baroque en brique est caractéristique. Son immense coupole octogonale est la troisième plus grande du Piémont.

5. PALAIS SALMAIORIS – Surnommé « de la paix » en mémoire du traité historique conclu entre Napoléon et les Savoie ; il a abrité, dans la splendide petite salle ornée de fresques de Taricco, le Saint Suaire. Il est actuellement utilisé pour des expositions et des congrès.

7. ÉGLISE DE SAINT-GRÉGOIRE – Récemment réaménagée en centre d'expositions, de conférences et de concerts. Son clocher roman est magnifique.

9. ARC DE BELVEDERE – Construit entre 1647 et 1688, en ex-voto de la ville pour avoir été épargnée par la peste de 1630.

11. CHÂTEAU DES VISCONTI - Construit en 1348 par Luchino Visconti. Rénové depuis 1910, il est aujourd'hui une propriété privée. Il donne sur la suggestive allée des Platanes, également appelée « Viale Napoleonico ».

12. ÉGLISE DE SAINT-MARTIN – Sa façade sobre est agrémentée d'un bas-relief en marbre représentant saint Martin, datant d'avant 1588, d'un fragment d'un ancien pluteus lombard et de décorations en terre cuite.

13. SYNAGOGUE - Témoignage de la présence juive à Cherasco, récemment restaurée (*visite sur rendez-vous ou à des dates prédéfinies*)

14. SANCTUAIRE DE LA MADONNA DELLE GRAZIE - De plan octogonal, conçu par Nicola Vercellone, sa reconstruction a permis de donner un aménagement définitif et remarquable à ce très ancien pilier votif.

15. MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE « GIORGIO SEGRE » - Depuis 2022, il a trouvé un nouvel emplacement dans l'église Saint-Jacques. Il abrite une collection de milliers de coquillages, de fossiles, de minéraux, de mammifères et d'oiseaux, héritage du professeur Giorgio Segre et fruit du legs des Pères Somasques.

16. MUSÉE DE LA MAGIE - Le Musée de la Magie de Cherasco est l'un des plus importants musées multimédias d'Europe, consacré à la magie et à l'illusionnisme.



Informations touristiques

INFORMATIONS TOURISTIQUES



INFORMATIONS TOURISTIQUES



TOURISTEN INFORMATION



Où manger



Où dormir



Informations utiles

OFFICE DE TOURISME - MAIRIE

Via Vittorio Emanuele, 79
Tél. +39 0172.427050 - +39 0172.427052

www.comune.cherasco.cn.it
www.turismoeventicherasco.it
turistico@comune.cherasco.cn.it

- Horaires d'ouverture : lundi et vendredi 9 h 00 - 12 h 30
Mardi, mercredi, jeudi 9 h 00 - 12 h 30 / 14 h 30 - 16 h 30
Samedi, dimanche et jours fériés 9 h 00 - 12 h 30 / 15 h 00 - 18 h 30
(fermé de mi-décembre à fin février)

- Visites guidées du centre historique sur réservation

AIRE DE CAMPING-CARS ÉQUIPÉE

STATIONNEMENT GRATUIT, eau, vidange, éclairage, électricité. Place Jean-Paul II (poste des Carabinieri).

VÉLOS ÉLECTRIQUES ET VTT - Location et vente

Idea bici, via Conti Petitti, 16 Roreto di Cherasco
- Tél. +39.0172.495864, +39.338.6420588
www.ideabici.com

CLUB DE GOLF

Via Frascchetta, 8 - Cherasco
Tél. +39 0172.489772
www.golfcherasco.com

VTC, LOCATION AVEC CHAUFFEUR, TAXI

- **Tassone Bartolomeo**, Via Monfalcone 30 - Cherasco, +39 0172 489274
- **Lamberto Michele**, Roreto di Cherasco, +39.336.248185
- **Roggero Massimo**, Cherasco, +39.335.7069166
- **Franco Viaggi**, Via Lunelli 7 - Cherasco, +39.0172.489746

TAXI

Lamberto Michele

Roreto di Cherasco (à 5 km du centre)
+39.336.248185 • maicol0850@gmail.com

AUTOCAR

de Bra à Cherasco, **ligne 4**
pour les horaires : www.viaggisac.com

STATION DE RECHARGE POUR VOITURES ÉLECTRIQUES

- **Piazza Lagorio** (Centre historique)
- **TESISQUARE**, Via Savigliano, 48 - Roreto di Cherasco
- **Tdimar Spa**, Via Cuneo, 24 - Roreto di Cherasco

AUTOROUTE

On peut rejoindre la ville de Cherasco par **l'AUTOROUTE A6** Turin-Savone (sortie Marene, Cherasco), en continuant sur la nouvelle A33 (Cuneo - Asti), ou par **l'AUTOROUTE A21** Turin - Plaisance (sortie Asti Est, route nationale Alba-Cuneo).

TRAIN

Ligne Turin-Bra / Ceva-Savone

AÉROPORTS

- **Turin Caselle** à 70 km • **Levaldigi** à 20 km
- **Orio al Serio** à 228 km

POLICE MUNICIPALE

Via San Pietro, 41 Tél. +39 0172 427080

PHARMACIES

- **San Gregorio**, via Giuseppe Garibaldi 21, Cherasco Tél. +39 0172.487048
- **Antica Farmacia dell'Arco** via Vittorio Emanuele 6 - Cherasco Tél. +39 0172.489104
- **Pharmacie Vignati**, rue Bra 39 - Hameau de Roreto (à 5 km du centre) Tél. +39 0172.495128
- **Parapharmacie du Dr Rossi** rue Vittorio Emanuele 65 - Cherasco Tél. +39 0172.488231

MÉDECIN DE GARDE

Service de permanence médicale

Via Ognissanti 30 - Alba
Tél. +39 0173.316316

